



LA GAZETTE du PATRIMOINE

de l'armée de Terre



DOSSIER

LE XXII^e SALON DES PEINTRES DE L'ARMÉE

p. 4



© DR

Après un premier semestre durant lequel les événements culturels se sont multipliés avec en point d'orgue le 22^e salon des peintres de l'Armée aux Invalides, les vacances de la Toussaint s'annoncent déjà comme une occasion unique de (re)découvrir nos musées de l'armée de Terre. En effet, les conservateurs et leurs équipes vous offrent des expositions aux sujets autant enrichissants que ludiques ! Le patrimoine se raconte sans ennui ; découvrir l'univers des Sapeurs à travers les

jeux de société à Angers, l'histoire de la ville de Sidi-Bel-Abbès, berceau algérien de la Légion étrangère à Aubagne, l'épopée du mulet militaire dans les Alpes à Grenoble voici quelques-unes des propositions de la rentrée ...

Ne manquez pas une occasion de vous arrêter en famille dans nos musées dont la plupart sont gratuits. L'armée de Terre vous offre notre patrimoine commun pour l'enrichissement de tous !

Général Jean-Pierre Duplany,
délégué au Patrimoine de l'armée de Terre

Sommaire



© DR / Delpat

- p. 2 L'AGENDA
- p. 3 DOSSIER
Le XXII^e salon des
Peintres de l'armée
- p. 5 PEINTRES
Paul Anastasiu
- p. 6 EXPOSITIONS
- p. 10 ACTUALITÉS
- p. 18 LIVRES
*Cao Bang,
Premier désastre
français en Indochine*
Edouard Brémond,
l'anti Lawrence d'Arabie
- p. 20 L'ŒUVRE DU MOIS
*Un thé avec Charles,
œuvre de Paul
Anastasiu*

L'Agenda

EXPOSITIONS DANS NOS MUSÉES

Une histoire de cartes

Jusqu'à l'été 2023

Musée de l'Artillerie

Quartier Bonaparte, Avenue

de la Grande Armée

BP 400, 83007 Draguignan

www.artillerie.asso.fr/musee

Le mulet : conquérant des montagnes

Jusqu'au 30 avr 2023

Musée des Troupes de

montagne

La Bastille, 38000 Grenoble

www.museedestroupes-demontagne.fr

Il était une fois Sidi-Bel-Abbes

du 30 avr 2022

au 3 janv 2023

Musée de la Légion

étrangère

Route de la Thuillère,

13000 Aubagne

Musée de la Légion

étrangère (legion-etrangere.com)

Le Génie militaire, tout un jeu !

du 22 juin 2022

au 30 avr 2023

Musée du Génie

Ecole du Génie

106, rue Eblé, 49 000 Angers

Musée militaire à Angers

Maine et Loire - Musée du

Génie (musee-du-genie-angers.fr)

EXPOSITIONS AU MUSÉE DE L'ARMÉE

Jean Delpech : l'œuvre de guerre (1938 - 1945)

du 17 sep au 3 jan 2023

Forces spéciales

du 12 oct au 29 jan 2023

« Je vous ai compris ! »

du 9 nov au 5 mar 2023

Hôtel national des Invalides

129, rue de Grenelle,

75007 Paris

www.musee-armee.fr

EXPOSITIONS DANS D'AUTRES ÉTABLISSEMENTS

L'œuvre de guerre de Jean Delpech (1916-1988)

Bir Hakeim 1942

du 9 avr au 30 déc 2022

Mémorial Charles de Gaulle

52330 Colombey-les-

Deux-Eglises

[www.memorial-](http://www.memorial-charlesdegaulle.fr)

[charlesdegaulle.fr](http://www.memorial-charlesdegaulle.fr)

Piolet et fusil : 90 ans de montagne militaire à Chamonix

du 18 juin au 11 nov 2022

Maison de la Mémoire

et du Patrimoine,

90, rue des Moulins

74400 Chamonix

Mont-Blanc

musee-alpin-chamonix.fr

Autres regards des Peintres de l'armée

En atelier, en confinement, en mission...

Du 24 au 28 octobre

Cercle National des

Armées. 8 Place Saint-

Augustin - 75008 PARIS

Cercle national des Armées

| CNA Paris

Vous pouvez également retrouver les musées de l'armée de Terre et les autres établissements patrimoniaux sur leurs sites internet ou réseaux sociaux.



DOSSIER

XXII^e SALON DES PEINTRES DE L'ARMÉE

Hôtel national des Invalides

LE XXII^e SALON DES PEINTRES DE L'ARMÉE

Organisée au sein du cadre prestigieux de l'hôtel national des Invalides, l'exposition était attendue depuis trois ans.

Deux semaines durant, le musée de l'Armée a accueilli aux Invalides, le 22^e Salon des peintres de l'Armée. Si l'événement a été repoussé d'une année en raison de la pandémie, il n'en reste pas moins une exposition incontournable du patrimoine et de la culture militaire. Présenté tous les deux ans depuis 1985, l'édition d'avril 2022 a rassemblé 2500 visiteurs autour de 106 œuvres présentées sur 200 m² d'exposition. Le

« SUR 70
ARTISTES, 14 ONT
ÉTÉ DISTINGUÉS
PAR LE JURY »

thème principal de l'exposition « De la blessure à la reconstruction » a donné lieu à une conférence du capitaine [®] Aude Nicolas de la DELPAT : « L'artiste face au blessé, de l'antiquité à nos jours », clôturant le Salon.

Activités parfois insoupçonnées au sein des armées, la peinture, la photographie ou encore la sculpture permettent à certains militaires d'exprimer leur sensibilité artistique, d'apaiser leurs tourments après des expériences de vie tumultueuses ou encore de rendre hommage à leurs frères d'armes. En ce sens, de nom-

breuses mises en image de l'engagement des hommes et des femmes des armées sont nouvellement créées chaque année par nos peintres. Ils se distinguent en signant leurs œuvres par deux épées croisées et leur devise, au bas de leur insigne, rappelle leur mission : SERVIR.

Cette année, 70 artistes dont 38 peintres de l'armée ont exposé avec à leurs côtés, 10 artistes invités : peintres, sculpteurs, photographes, graveurs. Parmi eux, 14 artistes ont été distingués par le jury. Ce 22^e Salon a été également l'occasion de deux hommages aux peintres de l'armée décédés, Jean Clermont (1929-2021) - prix du musée de l'Armée 1991 - et Lucien Delmas (1936-2021) - Prix du ministre de la Défense 2003.

À noter !

Les candidats sont agréés par le ministre des Armées (sur proposition du jury) comme Peintre de l'armée pour 3 ans, renouvelables 2 fois avant la titularisation (à vie).

ŒUVRES PRIMÉES

1/ Prix du ministre des armées grand prix du salon : Paul Anastasiu « Rencontre avec Hubert Germain »

2/ Prix du chef d'état-major de l'armée de Terre - prix du salon : Jean-Baptiste Tabone « Pro patria et humanitate »

3/ Prix du service de santé des armées : Michel Montigny « 14 juillet 2020 - Evasan »

4/ Prix du gouverneur militaire de Paris : Nathalie Ollagnier « Esprit de corps »

5/ Prix du gouverneur des Invalides ; prix de sculpture : Danièle Dekeyser « Le convalescent »

6/ Prix de la saint-cyrienne : Jean-Marc Prévot « Mémoire et souvenir sur le plateau des glières »

7/ Prix de fondation des gueules cassées - prix de peinture : Anne Le Cleac'h « Lambeaux de chair, lambeaux de l'âme »

8/ Prix du groupe Arquus : Yong Man Kwon « Soldat blessé »

9/ Prix de la délégation au patrimoine de l'armée de Terre : Christoff Debusschère « Les soins aux blessés de verdun »

10/ Prix jeunesse pour la reconstruction : François Legrand « Maurice Genevoix, blessure et reconstruction »

10 Bis /prix jeunesse pour la blessure : Virgil « Maurice Genevoix, de la blessure à l'immortalité »

11/ Prix spécial du jury - prix des œuvres sur papier : C215 « Portrait de Suzanne Noël »

12/ Prix de l'association des amis des peintres de l'armée : Isabelle Maury « côte 344 »

13/ Prix de la revue univers des arts : Diane Latrille « L'après »

14/ Prix spécial du salon : pour l'ensemble de son œuvre Robert Mestelan

Catalogue visible sur le site des Peintres de l'armée :

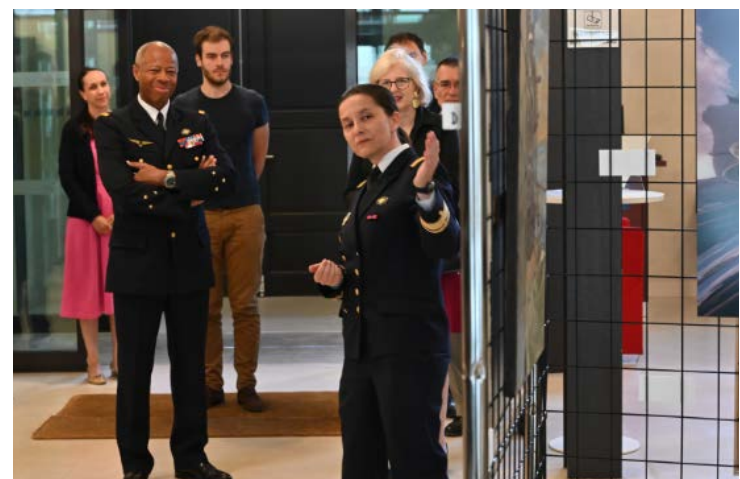
<https://peintresofficielsdelarmee.odexpo.com>

EXPOSITION HORS LES MURS

De l'art du rayonnement.

Dans la suite du Salon des Peintres de l'Armée, le Centre de documentation de l'Ecole militaire (CDEM) a exposé entre ses murs des œuvres réalisées par les peintres des armées et de la gendarmerie nationale du 31 mai au 16 juin 2022.

Cette exposition a été préparée et organisée de bout en bout par le commissaire principal Grivart, officier de la 29^e promotion de l'Ecole de guerre, dans le but de mettre en valeur les peintres des armées :



© L. Monnier/DEMS/BRFN

« alors qu'ils ont une notoriété dans le monde civil, ils méritent d'être mis en lumière au sein du ministère des Armées ». Près d'une trentaine d'œuvres d'art (dessins, peintures à l'huile, à l'aquarelle, à l'acrylique,

photographies, collages ou encore enluminure sur papier) orne la bibliothèque du CDEM. L'inauguration de l'exposition s'est déroulée le lundi 30 mai sous l'autorité du général Vigilant, directeur de l'Ecole de guerre. ■

PAUL ANASTASIU, UN ARTISTE SUR TOUS LES FRONTS



© DR / DELPAT

Prix du ministre des armées 2022, Paul Anastasiu est Peintre de l'armée depuis 17 ans.

Né en Roumanie, Paul Anastasiu (Prix du ministre des armées, grand prix du 22^e Salon) est initié par son père qui était sculpteur et professeur d'arts plastiques. Il commence sa carrière comme instituteur dans un contexte difficile. Il quitte son pays natal pour intégrer la Légion étran-

gère. Il découvre alors les quatre coins du monde. Autodidacte en peinture, il expose pour la première fois en l'an 2000 à Paris. Il devient peintre de l'Armée 2005, peintre titulaire en 2015 et a été récompensé aussi bien dans le milieu militaire que civil. Sa peinture est énergique, omniprésente. Le sujet apparaît plus qu'il n'est dessiné. Son œuvre évoque presque de la sculpture sur toile. Paul Anastasiu a le soin du détail, du talent et du cœur. ■



CHARLES DE FOUCAULD

UN SAINT AU SERVICE DE LA FRANCE

© DR / DELPAT

CHARLES DE FOUCAULD, UN SAINT AU SERVICE DE LA FRANCE

L'exposition «Charles de Foucauld, un saint au service de la France» s'est clôturée le 25 septembre au Musée de l'Officier de Coëtquidan à Guer (Morbihan).



Inauguration de l'exposition Charles de Foucauld au musée de l'officier.

© DR / DELPAT

désormais un saint dans ses rangs. A cette occasion, l'Armée a décidé de rendre hommage à celui qui servit la France à la fin du XIX^e siècle avant de devenir religieux.

En partenariat avec le musée de l'officier de l'académie de Saint-Cyr Coëtquidan, le musée de la Cavalerie de Saumur, situé place Charles de Foucauld, a monté une exposition dédiée à l'homme qui fut d'abord officier de cavalerie, formé à Saumur de 1878 à 1879.

Avec la canonisation de Charles de Foucauld le 15 mai 2022, l'école spéciale militaire de Saint-Cyr compte

Militaire, explorateur et religieux : les trois vies de Charles de Foucauld sont évoquées à travers des

objets lui ayant appartenu ou servi, pour la première fois réunis en un même lieu. On retrouve des lettres, sa lampe de chevet, un morceau de la porte de son ermitage, une tenue identique à celle qu'il a pu porter ou encore le missel qu'il a pu utiliser.

Aux côtés des pièces venant de l'Abbaye de Notre-Dame-

des-Neiges, en Ardèche, où il a été présent durant 10 ans, figure la pièce maîtresse de cette installation : le sabre du jeune officier, authentifié par le monogramme et la couronne du vicomte de Charles de Foucauld. Propriété du musée de la Cavalerie, ce sabre fait partie de la collection permanente.

Commissaire d'exposition :

Lieutenant-colonel Pierre Garnier de Labareyre, conservateur du musée de l'officier. ■

LE MULET : CONQUÉRANT DES MONTAGNES

Le mardi 24 mai 2022, en présence des autorités civiles et militaires et des invités venus nombreux, le musée des Troupes de Montagne a inauguré sa dernière exposition « Le mulet : conquérant des montagnes ».

Un baudet, une bourrique, un bidet, une brèle, un bourricot... Quelle que soit la manière dont on l'appelle, le mulet est indissociable du monde militaire. Connu dès l'Antiquité, en Grèce d'abord, en Europe occidentale ensuite, il est utilisé pour

le transport avant d'intégrer les légions romaines. C'est le point de départ d'une longue carrière militaire. Issu du croisement entre un âne et une jument, le mulet a longtemps été dénigré au profit du cheval. Avec la création des Troupes de montagne, le mulet devient un indispensable outil tactique. Rustique, calme et agile, le mulet est l'animal adapté pour transporter l'armement et le matériel, et soulager ainsi le soldat de ses lourdes charges. Mais plus qu'un outil, le mulet est aussi le compagnon fidèle qui accompagne le soldat sur tous les théâtres de guerre, celui qui réchauffe, celui qui partage les peurs, celui qui apaise parfois. Dans



© DR / DELPAT



© Com. EM 27e Btl

les années 1970, face au développement de la motorisation, le mulet est peu à peu abandonné... jusqu'à nos jours ?

Commissaires d'exposition :
 Capitaine Léopold Courtois, conservateur du musée des Troupes de montagne ;
 Lieutenant-colonel ^(R) Jean-Paul Noir, conservateur adjoint et responsable de la régie des collections. ■

BIR HAKEIM, 1942, LA FRANCE LIBRE GAGNE SON RANG PARMIS LES NATIONS UNIES CONTRE L'AXE

L'exposition « Bir Hakeim 1942 » au Mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-Deux-Eglises, présente de



© Mémorial Charles de Gaulle - Thomas Wauthier

manière complète cette bataille en Libye, avec notamment une clef de lecture spécialement adaptée au jeune public.

L'exposition évoque la constitution de la 1^{ère} Brigade Française Libre, son installation à Bir Hakeim dans un désert de cailloux puis son engagement contre les troupes de l'Axe. Bataillons de tirailleurs, légionnaires, marsouins, fusiliers marins et artilleurs, tous ont « pris en compte l'honneur mena-

cé de la France » (Charles de Gaulle). Guerre de patrouilles, défense face aux chars, sortie de vive force, ces actions de combattants, issus d'Afrique, d'Europe et du Pacifique, ont offert à l'Armée française la reconnaissance de sa valeur par les Alliés après la tragédie de mai-juin 1940.

Dès le hall d'honneur du Mémorial, un authentique char italien Fiat M13/40 ayant attaqué Bir Hakeim en 1942, accueille le visiteur. Le parcours révèle également un canon de 75 mm, atout-maître des défenseurs, un camion-citerne Chevrolet (Canadian Military Pattern), indispensable à la logistique des Free French, mais éga-



© DR/DELIPAT

lement des objets patrimoniaux des unités de la 1^{ère} Brigade Française Libre.

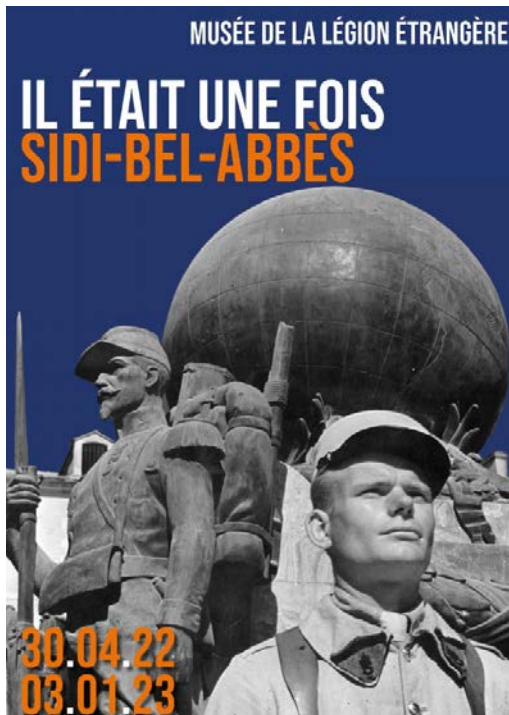
Toute l'exposition a été conçue pour être découverte en famille avec la présence du général Pierre Kœnig, dessiné tel un personnage jouant le rôle du narrateur pour les enfants. Redécouvrir la « geste » des hommes

de Kœnig rappelle une glorieuse page de notre histoire militaire.

Commissaire d'exposition : Thomas Wauthier, Directeur adjoint du Mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-Deux-Eglises.

En partenariat avec :

- Le Musée de la Légion étrangère d'Aubagne
- Le Musée des Troupes de Marine de Fréjus
- Musée de l'Artillerie de Draguignan
- Le Musée des blindés de Saumur ■



IL ÉTAIT UNE FOIS, SIDI-BEL-ABBÈS

À l'occasion du 60^e anniversaire des accords d'Evian, marquant la fin de la guerre d'Algérie et l'arrivée de la Légion étrangère à Aubagne, le musée de la Légion étrangère propose une exposition rétrospective sur 120 années de présence de la Légion à Sidi-Bel-Abbès.

sive et pédagogique, le visiteur est plongé au cœur de cette relation d'exception.

Commissaire d'exposition : Commandant Yann Domenech de Celles, Conservateur du musée de la Légion étrangère. ■

Le parcours débute par l'arrivée de la Légion en Algérie. D'un point de ravitaillement surnommé "Biscuitville", naît Sidi-Bel-Abbès, à la fois ville et Maison-Mère de la Légion, construite des mains de l'Armée d'Afrique, des képis blancs et de la population locale. L'exposition aborde le rapport unique entre la ville et la Légion au travers de l'urbanisation, des fêtes

« Légion » et de la vie quotidienne de 1842 à 1962.

Des archives audiovisuelles inédites, mêlées à d'authentiques objets et témoignages viennent illustrer cette époque emblématique de la Légion étrangère. Le transfert sur Aubagne et l'accueil bienveillant des képis blancs par les Provençaux conclut l'exposition. Grâce à une scénographie immer-



LE 400^e ANNIVERSAIRE DES TROUPES DE MARINE

Représentant environ 15% de l'armée de Terre, les Troupes de Marine ont pour vocation le service outre-mer et l'étranger. Entre Marine nationale et armée de Terre, leur histoire s'écrit depuis 1622.

À l'occasion des 400 ans de la création des Compagnies ordinaires de la mer par le cardinal de Richelieu, le musée de l'Armée a présenté une rétrospective des différentes troupes qui peuvent se prévaloir de leur héritage : régiment de la

marine, corps royal et corps impérial de la marine et des colonies, troupes coloniales et enfin troupes de marine. Malgré la diversité et l'évolution des missions confiées, ces différentes unités conservent pour caractéristiques majeures, l'esprit d'exploration et la soif d'horizons différents. Souvent loin de la métropole, elles arpentèrent les Amériques, une partie de l'Inde, l'Afrique et le Sud-Est asiatique puis furent engagées au secours du pays lors de la guerre de 1870, de la Première puis de la Seconde Guerre mondiale. Une exposition qui témoigne et rend hommage à l'audace qui anime depuis quatre siècles ceux que l'on appelle Marsouins et Bigors.

marine, l'un des 15 musées de l'armée de Terre, ayant l'appellation « musée de France ». Ce dernier avait été mis en sommeil pour deux ans de travaux de rénovation et d'extension. L'Urne dans laquelle reposent les reliques de défenseurs de Bazeilles en 1870 a, après avoir effectué un parcours mémoriel au sein des unités TDM de métropole, retrouvé sa place dans la crypte du musée le 1^{er} septembre.

Du 9 au 18 décembre se tiendra au cercle national des Armées un salon de peinture sur le thème « Les Troupes de marine, toujours et partout - 400 ans d'engagement au service de la France ». Le salon, sous forme d'exposition, permettra à un public varié l'occasion de découvrir toute la diversité de l'Art autour des Troupes de marine (scène, symbole, portrait... sous toutes formes artistiques). Ce salon est ouvert aux peintres de l'Armée (titulaires ou agréés), aux peintres de la Marine, de l'armée de l'Air et de l'Espace et de la Gendarmerie nationale, ainsi qu'aux auteurs d'œuvres inspirés par des faits militaires intéressant le domaine des Troupes de marine. ■

Le 31 août s'est déroulé à Fréjus le rassemblement annuel des Troupes de marine avec la réouverture du musée des Troupes de

www.emsome.terre.defense.gouv.fr/index.php/fr/dossiers/314-salon-de-peinture-des-400-ans-des-troupes-de-marine



62^e PÈLERINAGE MILITAIRE INTERNATIONAL

Le 62^e pèlerinage militaire international de Lourdes (PMI) s'est tenu du 13 au 15 mai 2022. Depuis 1958, le PMI rassemble près de 50 nations à Lourdes pendant trois jours. 15 000 soldats du monde entier s'y rassemblent pour la plus grande manifestation pacifique militaire au monde. L'occasion de faire l'expérience d'une camaraderie nationale et internationale, incluant malades et guéris, jeunes et moins jeunes. Une délégation de la DELPAT s'est rendue à Lourdes afin de monter une exposition au sein du musée Sainte-Bernadette des œuvres de nos peintres de l'armée, réalisées lors du 60^e PMI en 2018. L'emplacement très passant a favorisé le succès de l'accrochage des œuvres auprès d'un large public venant d'une partie des militaires pèlerins. Des peintres de l'armée étaient présents dont El Padre l'aumônier Leguay en charge de réaliser un livret de ses plus belles photographies du PMI. ■



Vernissage

À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE SCULPTÉ DES EMPRISES DE L'ARMÉE DE TERRE



© DR / DELPAT

Le mercredi 14 septembre 2022, le Général Duplany a inauguré officiellement le lancement du dispositif « À la découverte du patrimoine sculpté des emprises de l'armée de Terre » au Lycée Militaire de Saint-Cyr, à Saint-Cyr-l'École, choisi comme emprise pilote. Lancé officiellement en 2020 par la DELPAT, ce projet, dirigé par le capitaine[®] Aude Nicolas a pour objectif de préserver et mettre en valeur l'ensemble du patrimoine sculpté de l'armée de Terre, en commençant par les œuvres conservées en extérieur.

Chaque œuvre est munie d'un QR-code permettant d'avoir accès à une fiche complète téléchargeable, disponible en ligne sur le tout nouveau site internet Art et patrimoine Terre (<https://www.defense.gouv.fr/art-patrimoine-terre/sculptures>) développé pour la DELPAT en partenariat avec le SIRPA Terre. Chaque œuvre fait l'objet d'une campagne photographique d'ensemble et de détail, grâce à une collaboration avec la cellule Images du SIRPA Terre. Les internautes peuvent également avoir accès aux informations et naviguer à travers cette

nouvelle base de données qui s'inscrit dans la lignée de celles hébergées par le musée d'Orsay (<https://anosgrandshommes.musee-orsay.fr/>) et l'Université de Lille (<https://monumentsmorts.univ-lille.fr/>). Les premiers tests effectués en juin 2022 avec des publics d'âges et d'horizons très différents (collégiens, lycéens, visiteurs guidés par l'Office du Tourisme de Versailles, etc.), s'étant révélés très concluants, les prochaines emprises à venir seront, dans l'ordre, l'ENSOA de Saint-Maixent puis l'Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. ■

OPÉRATION DE RECONSTITUTION D'UN CANON 1905 À VILLEY-SAINT-ETIENNE

Patrimoine militaire

Ecoles militaires

DÉVOILEMENT D'UNE FRESQUE POUR SALUER LA MÉMOIRE

Une fresque de 500 m² occupant tout le pignon d'un bâtiment et conçue par les classes du lycée Alain Fournier, a été dévoilée le 11 juin dernier aux Ecoles militaires de Bourges (EMB) en pleine modernisation. Elle fait voisiner un soldat du Second Empire et son frère d'armes contemporain, réunis sous les symboles de toute l'histoire militaire de la ville de Bourges : les canons et la grenade, la roue ailée (qui évoque le train) et crantée (le matériel). Le général Eric Laval, commandant les EMB, a remercié les lycéens « pour avoir mobilisé leur imagination et leur énergie pour l'image des EMB et de leurs musées ».



Au cours du mois de mai 2022, des passionnés de la région de Toul ont remis en place un canon d'époque dans la tourelle Est d'un ouvrage militaire fortifié.

Le fort du Vieux Canton s'est doté en 1887 d'un ouvrage avancé, équipé d'une tourelle Bussière à éclipse de calibre 57 mm. Cette tourelle modifiée en 1909 en calibre 75 mm (plus courant), est le dernier modèle existant de ce type. Des bénévoles de l'association « Air et Eau » ont sollicité la commune propriétaire de l'ouvrage militaire, pour mener une réflexion sur la remise en place de ces canons disparus. Un partenariat avec le Lycée Loritz et sa section fonderie a permis de déterminer la faisabilité de ce projet. Après la réalisation de moules



© DR / DELPAT

en sable par les élèves de BTS dans le cadre de leur épreuve pratique, 4 années ont été nécessaires pour la réalisation de l'ensemble des pièces. Le chantier de mise en place du canon de 700 kg dans la chambre de tir en mai dernier, s'est révélé complexe avec le démontage des 13 tonnes du dôme blindé qui la protège.

L'opération est un bel exemple d'investissement entre bénévoles, élèves et professeurs de fonderie ainsi que la municipalité de Villey-Saint-Etienne au service de la mise en valeur du patrimoine militaire accessible aux visiteurs. ■

Patrimoine militaire

Décrochage

Le capitaine[®] Aude Nicolas, accompagnée du caporal-chef Michaël Girard et de deux stagiaires de la DELPAT, a procédé au décrochage de deux œuvres représentant



© DR / DELPAT

des batailles de Louis XIV (datées entre le XVII^e et le XIX^e siècles) à l'Hôtel de Brienne. Les deux tableaux, fortement endommagés (lacunes, cloques, soulèvements), vont être examinés par un restaurateur mais ne pouvaient plus être exposés, leur état nécessitant d'être sécurisés par un emballage adapté et un stockage à plat dans un climat hygrométrique favorable à leur conservation. Deux tableaux de M. Christoff Debusscheres, peintre de l'Armée, représentant des vues intérieures de l'Hôtel national des Invalides et de l'Hôtel de la Marine, et dont la sélection avait été agréée au préalable, ont été accrochés à titre de remplacement temporaire. ■

RÉCOLEMENT DU PATRIMOINE AU PALAIS NIEL DE TOULOUSE

Récolement



La DELPAT a entrepris une campagne de récolement du 6 au 8 avril dernier au Palais Niel de Toulouse. Construit sous le règne de Napoléon III à deux pas du jardin Royal et de la Porte Saint-Étienne, cet édifice majestueux abrite une collection d'œuvres d'art et d'objets d'intérêt militaire et historique qu'il est aujourd'hui nécessaire d'inventorier et de documenter.

Sous le Second Empire s'impose la volonté de diviser le territoire français en grands commandements militaires et de placer à leur tête un maréchal de France. L'hôtel Duranti devenu trop étroit, décision est prise de construire un palais plus conforme au prestige de sa fonction. C'est le capitaine du génie et polytechnicien Félix Bonnal qui fournit les plans de

cet imposant ouvrage néo-classique, dont la toiture en ardoise peut paraître étonnant dans un univers de briques rouges. Les travaux s'achèvent en 1868 mais le maréchal Niel ne résidera jamais dans le palais qui porte pourtant son nom. La présence du personnage est rappelée par le monumental portrait peint par Charles-Philippe Larivière en 1860 présent dans l'escalier d'honneur et déposé par le musée des Augustins. Un buste en bronze dans le hall d'entrée représente le général Collet, vainqueur de la campagne de Syrie et premier officier général à occuper le palais après la Libération de Toulouse en 1944.

Depuis 1999, le Palais Niel est l'hôtel de commandement du général commandant de la 11e brigade parachutiste et la gar-

nison interarmées de Toulouse : on y trouve son cabinet de travail, ainsi que la délégation militaire départementale et le centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA). Plus récemment, la salle à manger du Palais Niel a abrité le conseil de défense franco-allemand du 16 octobre 2019 auquel ont assisté la chancelière allemande Angela Merkel et le président de la République Emmanuel Macron. Au cœur de la ville rose, ce lieu classé aux monuments historiques est un trait d'union entre le monde civil et l'institution militaire.

Le récolement consiste à vérifier sur place la présence et l'état des biens culturels d'une collection. Que ces biens culturels appartiennent au ministère des Armées ou qu'ils soient placés en dépôt dans ses locaux par des institutions prestigieuses comme le musée du Louvre ou le musée des Augustins, ils doivent faire l'objet d'une inscription dans la base ministérielle *Archange*® afin d'assurer leur traçabilité. Il a donc fallu sélectionner les œuvres et les objets relevant du domaine patrimonial, établir avec certitude leurs propriétés pour ensuite effectuer un récolement exhaustif sur place. Après une exploration « de la cave au grenier », la campagne a permis d'identifier plus de 200 biens culturels, principalement des

tableaux, des sculptures, du mobilier et des objets d'art. Des vitrines disposées dans le hall d'entrée présentant le parcours et les *memorabilia* de parachutistes célèbres, tel le commandant Jacques Morin (1924-1995), père fondateur des unités parachutistes de la Légion étrangère, ou le chef d'escadron Patrice Sonzogni (1963-2009), ancien commando de recherche et d'action en profondeur (CRAP) et

officier le plus décoré du 35^e régiment d'artillerie parachutiste.

Le Palais Niel fait actuellement l'objet d'une campagne de mécénat inédite pour financer la restauration de ses façades, des écuries. Appuyé par la Fondation du Patrimoine, l'objectif financier de ce projet s'élève à 560 000€ et permettrait à ce joyau du Second Empire de retrouver tout son éclat. ■

SÉMINAIRE DES CONSERVATEURS DE L'ARMÉE DE TERRE

DELPAT

Du 30 mai au 1^{er} juin 2022, les conservateurs des musées de l'armée de Terre se sont rassemblés autour du général Duplany (DELPAT) à l'hôtel de grand commandement de Tours à l'invitation du général Baldi.

Ces journées ont été l'occasion de travailler en commun sur les perspectives muséographiques de nos musées. Une réflexion sur la médiation a également été conduite basée sur l'expérience de tous. La découverte de la cathédrale ainsi que le musée des beaux-arts par sa directrice, Madame Jagot, a donné lieu là aussi à de très beaux échanges entre pro-

fessionnels du patrimoine. Enfin, le travail de récolement et la méthodologie appliquée à l'inventaire du patrimoine des hôtels de commandement par la DELPAT a fait l'objet d'un exposé parfaitement en résonance avec le lieu même du séminaire.



© DR / DELPAT

Formation

Formation des U.S. Army New Monu- ments Men

Terminant un cycle de trois ans de formation, ce stage organisé par le US Army Civil Affairs and Psychological Operation Command (airborne) auquel la DELPAT a contribué, a visé à la formation des 15 nouveaux Cultural Heritage Preservation Officer de l'US Army (38G/6V). Ce stage a abordé la protection des biens culturels dans les processus de planification et de prise de décision opérationnelle, l'analyse géospatiale, la gestion de l'information et des actions civilo-militaires ainsi que l'intégration des effets et l'analyse patrimoniale d'une zone d'opération. Il a également abordé les aspects juridiques et l'intégration doctrinale interarmées et combinées. Plusieurs ateliers pratiques ont également inclus les pratiques de conservation et de protection des biens culturels, la liaison avec les nations partenaires, les organisations internationales et les partenaires inter-agences. ■

FORMATION SUR LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DES BIENS CULTURELS AFGHANS

Formation



© DR / DELPAT

Organisée sur deux jours par l'ambassade de France en Afghanistan et Expertise France, une formation à la lutte contre le trafic illicite des biens culturels s'est déroulée au sein de l'Institut national du Patrimoine, en présence de professionnels afghans réfugiés en France. Aux côtés de Véronique Roger-Lacan, ambassadrice de la France à l'UNESCO, Charles Personnaz, directeur de l'INP et d'Olivier Bordeaux, chercheur au CNRS, Flore Heinrich, chargée d'études sur la protection du patrimoine en opération, a pu présenter les activités de la DELPAT et plus généralement la protection du patrimoine culturel par les militaires en Afghanistan. ■

■

<https://www.inp.fr/Formation-initiale-et-continue/Actualites/Formation-a-la-protection-du-patrimoine-et-a-la-lutte-contre-le-traffic-illicite-des-biens-culturels>

Protection du Patrimoine

JOURNÉE D'ÉTUDES : LE PATRIMOINE EN ZONE DE CONFLIT ET POST-CONFLIT

Lors de la journée d'études du 3 octobre 2022 organisée le Centre Camille Jullian du CNRS et l'Université d'Aix-Marseille, le Capitaine Le Berre est intervenu sur les défis de la protection militaire du patrimoine culturel en zone de conflit. De nombreuses perspectives en

termes de protection patrimoniale en situation de conflit et post-conflit ont été évoquées. En effet, des synergies sont apparues en cohérence avec l'intervention du représentant de la Lybie en France pour l'UNESCO, Mr Saleh Agab. L'après-midi, marqué par l'intervention d'archéologues et de conservateurs ukrainiens, a permis de dresser un bilan des problématiques soulevées par la préparation à la protection du patrimoine face à un conflit

armé ainsi que de leur mise en œuvre. Un éclairage particulier sur la vie muséale et les activités culturelles en temps de conflit ont également été évoquées, notamment de leur adaptation afin de répondre au besoin de cohésion des population et l'utilisation de la culture en tant que vecteur de force morale et patriotique. ■

■ FORMATION À LA PROTECTION DU PATRIMOINE

Un stage de formation à la protection du patrimoine en opération a été organisé par la DELPAT du 20 au 24 juin à l'École militaire, sous la direction du capitaine Timothée Le Berre. Première formation du genre proposée au sein de l'armée de Terre depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, elle a rassemblé vingt-cinq officiers avec des fonctions différentes (conservateurs, juristes opérationnels, officiers communication, sapeurs-pompiers ou chefs opérationnels), des ancres variés (terre, air) et plusieurs nationalités (française, anglaise).

En abordant des thèmes variés, la formation visait à la fois à présenter l'étendue des responsabilités et des missions recouvertes par la protection du patrimoine mais également les opportunités offertes dans ce domaine, tant en opérations

extérieures que sur le territoire national. Une dizaine de spécialistes, militaires comme civils, ont pu présenter leurs activités en matière de protection du patrimoine au cours de la semaine. Chacun de ces enseignements théoriques

était ensuite approfondi dans le cadre d'un exercice pratique en groupe, construit à partir d'un scénario fictif de conflit armé.

Dès le début du stage, l'accent a été mis sur la question de l'intégration opérationnelle du patrimoine culturel et des bénéfices tactiques à en tirer. Après avoir dressé un historique de la protection du patrimoine en zone de guerre, le capitaine Le Berre a insisté sur l'importance de mieux prendre en compte le patrimoine pour contribuer au succès des opérations. Les obligations internationales françaises existantes dans ce domaine ont été mises en exergue à plusieurs reprises. La

Protection du Patrimoine

INTERNATIONAL WORKSHOP COUNTERING TRAFFICKING OF CULTURAL PROPERTY



© DR / DELPAT

Du 5 au 8 septembre dans le cadre du groupe de travail interdisciplinaire portant sur la lutte contre le trafic illicite de biens culturels, le CNE Le Berre est intervenu pour apporter son expertise dans le domaine. L'événement, organisé par La Bibliothèque National du Qatar, en partenariat avec le ministère qatari de la Culture et les ambassades française, italienne et américaine, a mis en valeur les dernières pratiques concernant de lutte contre le trafic illégitime de biens culturels. Son objectif était avant tout de renforcer le dialogue et la coopération entre les experts internationaux afin d'élaborer des lignes directrices pour mieux prévenir le trafic. Ce groupe de travail a également été

l'occasion d'échanger sur l'aspect militaire et opérationnel de la protection du patrimoine avec des participants de plus de quinze pays tels que l'Afghanistan, le Yémen, l'Iraq, Oman ou le Koweït.

Formation



© DR / DELPAT

commissaire Cros et monsieur Gouin du bureau du droit des conflits armés de la Direction des affaires juridiques ont respectivement présenté leurs implications juridiques en droit international humanitaire et en droit international pénal. Leurs exposés ont été complétés par l'intervention de madame Pikkat, directrice de l'entité culture et situation d'urgence de l'UNESCO, sur le droit du patrimoine culturel et la collaboration entre l'UNESCO et les militaires.

Plusieurs intervenants ont présenté leur expertise spécifique sur la protection et son intégration dans leurs activités. Le capitaine Imbert du Centre interarmées des actions sur l'environnement (CIAE) a présenté les actions civilo-militaires et d'influence réalisées à cet égard. Cette présentation a été enrichie par les retours d'expérience du

capitaine Pinault et du capitaine Le Berre, déployés en tant que conservateurs du patrimoine et du capitaine Courtois, officier-communication lors de l'opération Barkhane. Le commandant Chatelet du Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO) quant à lui décrit l'intégration des biens culturels dans le processus de ciblage. Enfin, le capitaine Hequet a pu présenter l'expertise de l'unité de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) du Louvre et notamment la méthodologie d'élaboration d'un plan de sauvegarde des biens culturels développée pour le musée.

Des parallèles ont également été dressés entre les activités du ministère des Armées et le ministère des Affaires étrangères. En effet, monsieur Leturcq, conseiller de l'Ambas-

sadeur en charge des coopérations culturelles, a rappelé que les défis en matière de diplomatie culturelle sont partagés par les militaires et les diplomates et justifient une collaboration régulière. La dernière journée de stage était dédiée à la lutte contre le trafic illégal des biens culturels, dont les tenants et aboutissants ont été présentés par le professeur Vincent Michel et le commandant Boyer, de l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC). Ils ont invité les militaires à se saisir de cette question, qui les concerne directement et participe au financement des groupes armés terroristes.

Enfin, l'importance de développer des collaborations internationales a également pu être soulignée. Le réseau développé par la DELPAT a permis d'accueillir durant ce stage le commandant Olohan de l'Unité militaire britannique de protection du patrimoine. Les présentations de leurs équivalents américains, britanniques, italiens et autrichiens ont également permis d'échanger sur les bonnes pratiques existantes avec leurs représentants. ■

<https://www.lefigaro.fr/culture/patrimoine/protection-du-patrimoine-l-armee-en-ordre-de-bataille-20220624>

à lire dès maintenant

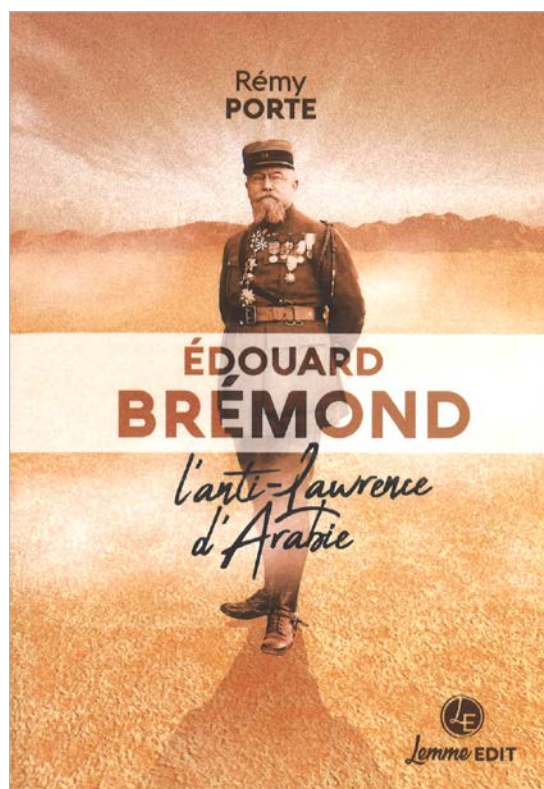
ÉDOUARD BRÉMOND, L'ANTI-LAWRENCE D'ARABIE

Rémy Porte, éd. Lemme, 2022.

Ancien référent Histoire pour l'armée de Terre à la DELPAT, le lieutenant-colonel (er) Rémy PORTE vient de publier une biographie du général Édouard BREMOND, surnommé l'« anti-Lawrence d'Arabie » (Chamalières, Lemme EDIT, 2022). Parfaitement documenté, l'auteur revient sur les principales étapes de la carrière de cet officier qui, de la colonne légère lancée à

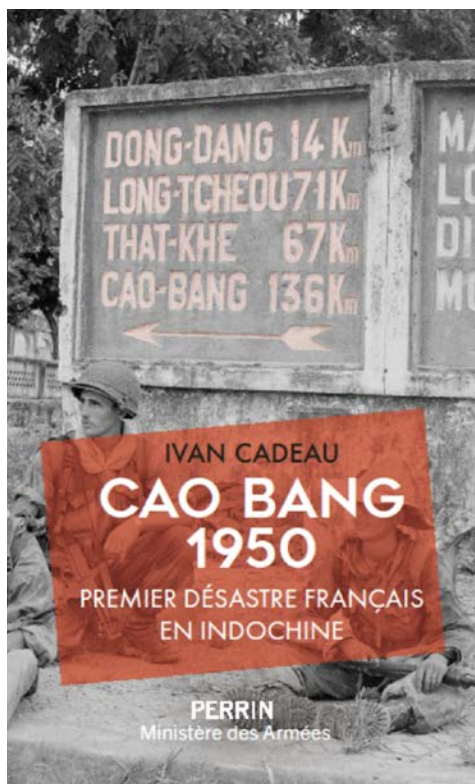
la conquête de Tananarive, la création des premiers tabors au Maroc, la Grande Guerre, la mission militaire du Hedjaz en Arabie, à la campagne de Cilicie, totalise en comptant les bonifications pour services de guerre, 94 années de campagnes lorsqu'il fait cal-

culer ses droits à la retraite ! La découverte d'un personnage oublié, d'un officier au parcours exceptionnel, ne négligeant jamais son « rôle social », y compris dans le domaine culturel et patrimonial, avec en particulier la création, à Adana (Cilicie) en 1919, d'un musée archéologique et historique : comme une revanche sur l'archéologue Lawrence qui, outre quelques travaux et études, aura surtout laissé en ce domaine une légende en devenir ! ■



© DRY/DELPAT

à lire dès maintenant



© DR/DELPAT

CAO BANG 1950, PREMIER DÉSASTRE FRANÇAIS EN INDOCHINE

Ivan Cadeau, éd. Perrin Ministère des armées, 2022.

Quatre années avant la retentissante défaite de Diên Biên Phu, moins connus mais tout aussi meurtriers, les combats qui se déroulent au mois d'octobre 1950 de part et d'autre de la route coloniale n° 4 à la suite de l'évacuation de Cao Bang, conduisent au premier désastre du corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient.

Ce revers sanctionne une mauvaise conduite de la guerre par les gouvernements de la IV^e République, et une stratégie opérationnelle incohérente menée, en Indochine, par les plus hautes autorités civiles et militaires. Mais les hésitations, les tergiversations et les oppositions individuelles qui caractérisent, du côté français, la première phase du conflit entre 1946 et 1950 va se payer du prix du sang de soldats qui, en sous-effectifs et mal équipés, font face à un adversaire de plus en plus puissant et de mieux en mieux instruit. Le Viêt-Minh et son bras armé, l'armée populaire du Vietnam, bénéficient en effet à partir de 1949 de l'aide conséquente du « grand frère chinois » et

de ses conseillers militaires. La bataille de la zone frontalière, appelée aussi « de la route coloniale 4 » ou « de Cao Bang » porte ainsi les germes de la catastrophe qui, au mois de mai 1954, accélèrera la conclusion de la première guerre d'Indochine. ■

L'œuvre DU MOIS

De Saumur à Tamanrasset



Paul Anastasiu , Peintre de l'armée

Un thé avec Charles

Grand Prix du 22^{ème} Salon des peintres de l'armée de Terre, Paul ANASTASIU a réalisé cette huile sur toile (1,94 x 1,30) qui représente Charles de Foucauld parmi les Touaregs en écho à la canonisation du saint par le pape François le 15 mai 2022.

Figure complexe et romanesque, Charles de Foucauld (1858 – 1916) est à la fois officier de cavalerie de l'armée française, explorateur et géographe, religieux catholique, prêtre, ermite et linguiste. Militaire de carrière débauché, son parcours

prendra ensuite un élan singulier au contact de l'Afrique du Nord.

Installée à Strasbourg, sa famille se réfugie à Nancy lors de l'annexion de l'Alsace en 1871. Reçu à l'école de cavalerie de Saumur, il est nommé au 4^e Hussards qui deviendra le 4^e Chasseurs d'Afrique. Envoyé au régiment de Sétif en Algérie, il se distingue pour son indiscipline et sa vie dissolue. Mis hors-cadre de l'armée,

il demande sa réintégration apprenant que son régiment se bat en Tunisie. L'épreuve du feu marque un tournant dans sa vie d'homme.

En 1882, il démissionne de l'armée et prépare depuis l'Algérie, un voyage d'exploration au Maroc, pays coupé du monde occidental où la présence chrétienne est passible de peine de mort. Pour ce faire, il étudie pendant un an l'arabe, l'islam et l'hébreu. Il se fait passer pour Juif, adopte leurs us et coutumes afin d'accompagner incognito le rabbin Mardoché qui lui sert de guide pour visiter les communautés juives du Maroc. De juin 1883 à mai 1884, il sillonne le pays et devient le premier européen à explorer le haut Atlas, relevant plus de 2 690 km de pistes, et plus de 3 000 cotes d'altitude. Il consigne ses notes en toute discrétion dans un minuscule carnet dont il recopie les pages le soir. Son compte rendu d'exploration paraît en 1888 sous ce titre sobre : Reconnaissance du Maroc.

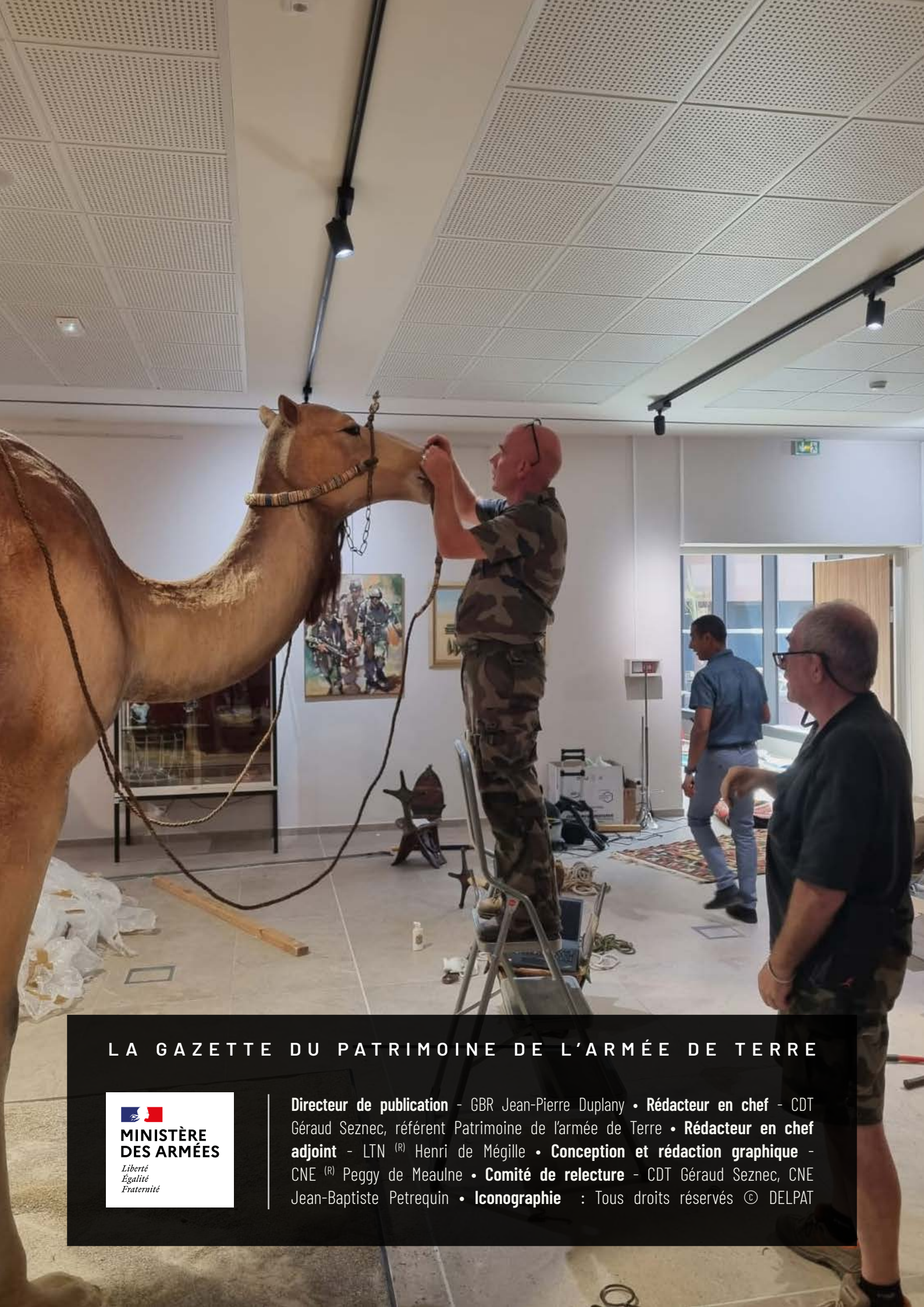
Si le travail de Charles au Maroc est majeur, le père de Foucauld est surtout connu pour son amitié avec les Touaregs du Hoggar qui lui inspire un dictionnaire Français - Tamasheq et le recueil de plus de 575 poèmes Touaregs.

Un jour d'octobre 1886, de passage à Paris à l'église Saint Augustin, il se convertit au catholicisme. Après un séjour en Palestine, il est ordonné prêtre en 1901 et s'installe à la frontière marocaine puis à Tamanrasset, au sud du Sahara algérien chez les nomades du Hoggar. Renonçant à propager la foi parmi les Touaregs mais cherchant leur amitié, il se lie avec Moussa Ag Amastan, leur chef suprême et ancien rebelle à la présence française dans les oasis du Sahara. Celui que

les Touaregs appelait « le marabout » est assassiné dans son ermitage le 1^{er} décembre 1916 par des pillards venus de Lybie. Moussa Ag Amastan écrit à la soeur de Charles le 13 décembre : « Sa mort m'a fait beaucoup de peine... Charles, le marabout, n'est pas mort que pour vous autres seuls, il est mort aussi pour nous tous. Que Dieu lui donne la miséricorde et que nous nous rencontrions avec lui au Paradis ». ■

À voir

Le sabre d'officier de Charles de Foucauld exposé au sein des collections permanentes du musée de la Cavalerie (Saumur). Voir p 6.



LA GAZETTE DU PATRIMOINE DE L'ARMÉE DE TERRE



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Directeur de publication - GBR Jean-Pierre Duplany • **Rédacteur en chef** - CDT Géraud Seznec, référent Patrimoine de l'armée de Terre • **Rédacteur en chef adjoint** - LTN ^(R) Henri de Mégille • **Conception et rédaction graphique** - CNE ^(R) Peggy de Meaulne • **Comité de relecture** - CDT Géraud Seznec, CNE Jean-Baptiste Petrequin • **Iconographie** : Tous droits réservés © DELPAT